



BILAN 2020

Chantier international de bénévoles
Site classé des Sept Roches



Le projet

Chantier international de bénévoles : poursuite de la restauration du mur en pierre sèche sur le site classé des Sept Roches dites les « Dames de Meuse » à Saint-Mihiel en juillet 2020.

Dans le cadre d'un chantier de bénévoles, organisé par l'association Études et Chantiers Engagement Civique, la Ville de Saint-Mihiel a souhaité poursuivre et terminé la restauration d'un mur en pierre sèche dressé sur le site classé des Sept Roches. En raison du contexte sanitaire actuel, le chantier, initialement prévu en juillet, a été repoussé en septembre 2020.

Le mur avant la première campagne de restauration (avril 2019)



Le mur après la première campagne de restauration (août 2019)



L'objectif des travaux

Dans son dossier de demande de subvention, la Ville de Saint-Mihiel avait énuméré un objectif : poursuivre les travaux afin de terminer la restauration du mur en pierre sèche.

Les bénévoles, soutenus en permanence par un encadrant technique professionnel, ont procédé à la dé-végétalisation du mur, au recensement et au tri des anciens moellons, ainsi qu'à la taille de nouveaux moellons et à la constitution d'une couvertine. Durant ce chantier, contrairement à celui de l'année dernière, le mur a été repris très bas, parfois jusqu'à sa fondation, tout en conservant au maximum des parties anciennes saines.



État du mur (mars 2020)

Le déroulé des travaux



Le déroulé des travaux



Le résultat

Lors du chantier, il a été choisi de terminer l'arrase du mur en escalier pour répondre à l'attente du talus qui diminue dans sa hauteur. En souhaitant conserver les angles préexistants, l'aspect final du mur n'est pas parfaitement rectiligne ; mais ce choix répond au cahier des charges de respecter au maximum l'existant dans une logique de restauration.



État du mur restauré (octobre 2020)

Des bénévoles au pied du mur

Un chantier de bénévoles, organisé par l'association Etudes et chantiers -engagement civique et la ville de Saint-Mihiel-, a commencé depuis le 1^{er} septembre sur la Promenade des Roches.

Durant trois semaines, logés à la base de plein air, sept jeunes volontaires, venus de divers horizons, vont poursuivre, au pied des Dames de Meuse, la restauration d'un mur en pierres sèches débutée l'an passé.

Une aventure humaine et collective, mais également l'occasion de découvrir une technique ancestrale. « Certains viennent chercher ici un savoir-faire lié à la construction... Nous avons, avec ce mur, un très beau support pour qu'ils puissent s'initier à cette technique traditionnelle », explique Christophe Fabre, mu-raillier dans le Lot et encadrant technique sur place.



Pendant trois semaines, sept volontaires vont poursuivre la restauration d'un mur en pierres sèches commencée l'an passé.

C'est le cas de François, venu de région parisienne, qui s'est inscrit après avoir découvert l'existence de ce chantier sur

les réseaux sociaux. « J'apprécie beaucoup le fait d'être encadré par un professionnel sur la taille et la pose de pierres...

Ça me permettra d'ajouter une ligne supplémentaire sur mon CV », s'amuse l'étudiant.

Parmi les participants, quatre d'entre eux viennent de Gambie, d'Albanie, du Koweït et du Mali. Nouvellement arrivés en France, ils sont suivis par l'AMIE (Association meusienne d'insertion et d'entraide) et vivent à Commercy. Une dimension interculturelle appréciée. « Ils ne parlent pas forcément français, du coup c'est marrant de mélanger les langues et les cultures », raconte Jean.

Après leurs efforts, les bénévoles auront l'occasion de continuer à faire connaissance, au cours de ces quelques semaines, à l'occasion des sorties qui leur seront proposées pour découvrir la région. Une expérience enrichissante... à tout point de vue.

Plus de photos sur www.estrepublicain.fr

Le chantier de la promenade des Roches est achevé

La rénovation du mur de pierres qui courait le long de la promenade des Roches a pris fin. Elle a eu cette année un tout autre visage. Pas d'étudiants étrangers mais des locaux sont venus œuvrer grâce notamment à la participation de l'Association Meusienne d'Insertion et d'Entraide.

Après trois semaines de labeur, le chantier bénévole de rénovation du mur en pierres sèches, sur la promenade des Roches, a pris fin.

Élus, amiénois et participants se sont récemment réunis pour marquer la fin de ce deuxième chantier. Initialement prévu en juillet, celui-ci avait finalement été repoussé en septembre pour cause de pandémie. « On ne savait même pas si ça allait se faire », a confié Pierre Hippert, adjoint au maire en charge du Patrimoine, lors de son allocution. Tout en soulignant le « travail admirable » réalisé. Dans l'incapacité d'accueillir des étudiants étrangers, contrairement à



Après trois semaines de labeur, le chantier bénévole de rénovation du mur en pierres sèches, sur la promenade des Roches, a pris fin.

l'an passé, l'association « Etudes et chantiers Engagement civique », co-organisatrice du projet avec la municipalité, a dû s'organiser pour pouvoir recruter.

Partenariat

Un partenariat noué avec l'Amie (Association Meusienne d'Insertion et d'Entraide) a notamment permis la participation

de plusieurs personnes logées au centre d'hébergement de Commercy. « C'était très différent de l'année dernière. Cette fois, quatre personnes sont venues à Saint-Mihiel essentiellement pour pouvoir s'initier à ces techniques (taille, construction,...) » expliqua Christophe Fabre, l'un des deux encadrants. Résultat, à renfort de tonnes de pierres pro-

venant des déconstructions effectuées sur le site de la société « Serge », un gros travail a été abattu. Permettant de redonner à cette promenade, une partie de son lustre d'antan. L'an prochain, un nouveau chantier (international ?) bénévole devrait de nouveau avoir lieu... Du côté de la promenade des Capucins cette fois.

Un luthier itinérant fait étape dans la localité

Certains itinéraires sortent des sentiers battus. Il en est ainsi de Jean Gourichon, luthier de métier, qui parcourt la France pour entretenir ou réparer les instruments à cordes de particuliers ou encore mettre ses qualités de menuisier sur des chantiers.

Bénévole sur le chantier de réhabilitation du mur en pierres sèches de la promenade des Roches, Jean Gourichon a plus d'une corde à son violon.

Après avoir animé cet été, en tant que menuisier, un autre chantier pour rénover les portes de l'église de Nomeny, le jeune homme, âgé de 27 ans, a installé il y a quelques semaines, son véhicule aménagé près de l'entrée du camping municipal sammiellois. Une ancienne ambulance militaire qui ne passe pas inaperçue ! Acquis et refait en début d'année, cet utilitaire original lui sert également depuis... d'atelier de lutherie itinérant. Contre un défraiement des kilomètres et le couvert, Jean se déplace chez des particuliers, partout en France, pour entretenir ou réparer leur instrument à cordes (violon, alto,



Le luthier se déplace dans une ancienne ambulance militaire qui lui sert également d'atelier de lutherie itinérant.

violoncelle,...).

Neuf ans d'études dans le bois

« Ce n'est pas vraiment une activité à but lucratif... Je souhaite surtout permettre à des gens qui n'ont pas les moyens, d'avoir un instrument qui sonne bien », explique le luthier, originaire de Saint-Seine-l'Abbaye en Côte d'Or et formé pendant 3 ans à Mirecourt. « Je le fais pour faire vivre mon métier, plutôt que pour vivre

de mon métier », ajoute le passionné, qui cumule 9 années d'études dans le domaine du bois. Après son passage par Saint-Mihiel, Jean rejoindra la Dordogne. Il y fabriquera cette fois, des vielles à roue, pour donner un coup de main à un artisan local qui croule sous les commandes. « On the road again ».

Facebook : @jeanduvoyage.luthier.

Mail : gourichon.jean@free.fr